**Qualité de vie**

Définition

L'[Organisation mondiale de la santé](http://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_mondiale_de_la_sant%C3%A9) définit en 1994 la qualité de la vie comme « *la perception qu’a un individu de sa place dans l’existence, dans le contexte de la culture et du système de valeurs dans lesquels il vit, en relation avec ses objectifs, ses attentes, ses normes et ses inquiétudes. Il s’agit d’un large champ conceptuel, englobant de manière complexe la santé physique de la personne, son état psychologique, son niveau d’indépendance, ses relations sociales, ses croyances personnelles et sa relation avec les spécificités de son environnement* ».

La globalité de l’approche proposée est un frein à l’élaboration d’une définition consensuelle. La QV est ainsi synonyme de bien-être, santé perceptuelle et satisfaction de vie, selon l’approche qui s’y intéresse. Le flou qui entoure ce concept est systématiquement souligné par les auteurs qui s'y sont intéressé.

Les chercheurs s’accordent tout de même à considérer la qualité de vie comme un concept multidimensionnel (Leplège, 2001 ; Rejesky et Mihalko, 2001) qui se structure le plus souvent autour de quatre dimensions :

|  |  |
| --- | --- |
| Les dimensions de la qualité de vie | |
| Etat physique | autonomie, capacités physiques |
| Sensations somatiques | symptômes, conséquence des traumatismes ou des procédures thérapeutiques, douleurs |
| Etat psychologique | émotivité, anxiété, dépression |
| Statut social | relations sociales et rapport à l’environnement familial, amical ou professionnel |

L’évaluation de la qualité de vie ne peut pas être réduite à celle de la [santé](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sant%C3%A9). La santé ne suffit pas à expliquer les différences de niveau de qualité de vie. Certains sujets dont le statut fonctionnel et de santé est considéré comme déplorable ont une qualité de vie haute, ou inversement (Métanalyse de Rejesky et Mihalko, 2001).

Le point de vue du patient, celui du professionnel de santé et celui de la société offrent des regards différents sur la qualité de vie. Les préoccupations des personnels soignants et celles des patients ne concordent pas nécessairement (Leplège, 2001).

La mesure de la qualité de vie dans le domaine de la santé s’intéresse à rendre compte du point de vue des intéressés eux-mêmes : c'est une mesure subjective.